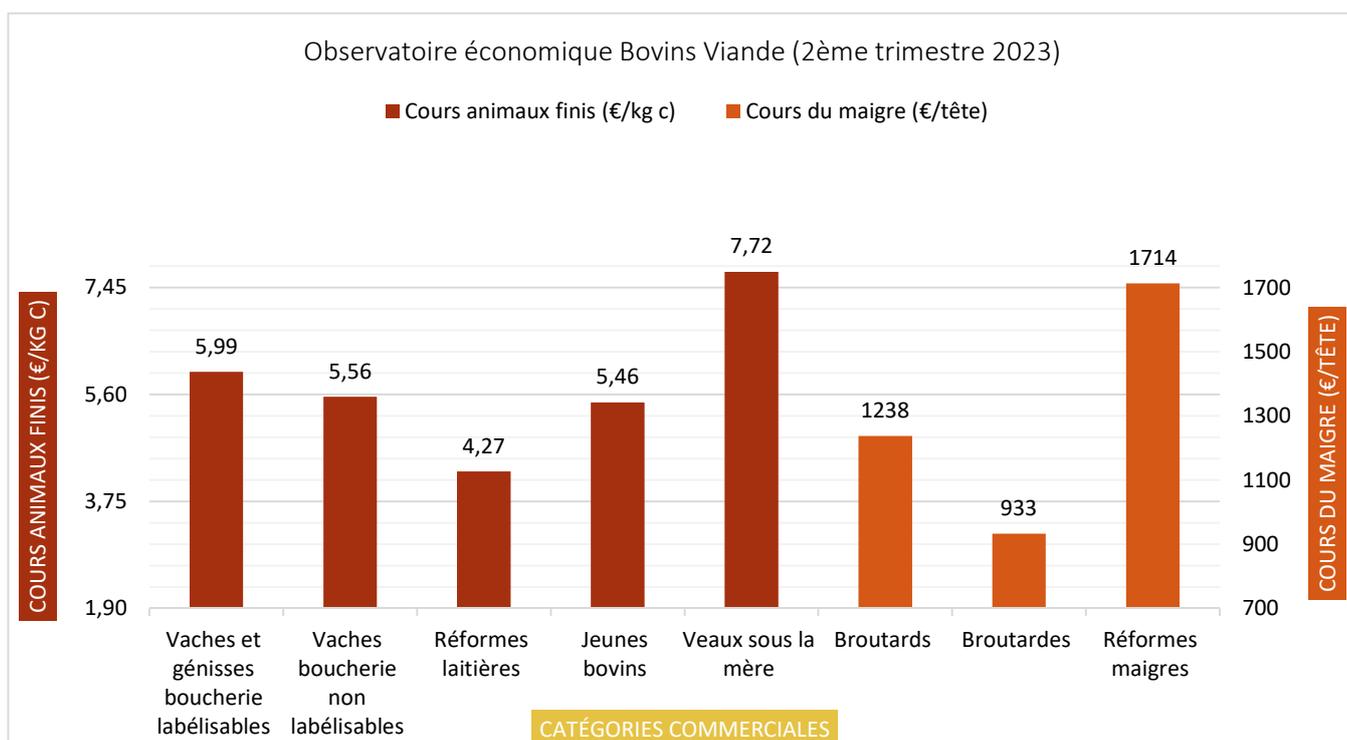


## Observatoire économique Bovins Viande (2<sup>ème</sup> trimestre 2023)

Catégorie commerciale	Cours produits finis (€/kg c)	Cours du vif (€/tête)	Tendances / trimestre précédent
Vaches et génisses boucherie labélisables	5,99		↗ : + 1,9 % (déficit d'offre, notamment pour les vaches les mieux conformées et finies)
Vaches boucherie non labélisables	5,56		↗↗ : + 3,1 % (hausse marquée car ↘ de l'offre ; le différentiel avec le haut de gamme se resserre)
Réformes laitières	4,27		↗↗ : + 4,7 % (hausse car ↘ de l'offre ; stagnation des prix chez certains opérateurs et au niveau France)
Jeunes bovins	5,46		↗ : + 1,3 % (forte diminution de l'offre locale)
Veaux sous la mère	7,72		bon maintien (+ 0,5 %), malgré l'entrée en saison défavorable à la consommation
Broutards		1238	↗↗ : + 6,7 % (hausse marquée car ↘ de l'offre liée à la décapitalisation)
Broutardes		933	↗↗ : + 5,1 % (hausse marquée car ↘ de l'offre liée à la décapitalisation)
Réformes maigres		1714	↗↗ : + 5,3 % (hausse marquée car ↘ de l'offre liée à la décapitalisation)



### Analyse globale : conjoncture des mois d'avril, mai et juin 2023

A 133 points en juin, l'indice IPAMPA bovin viande (prix des matières premières agricoles consommées) confirme la baisse observée depuis début 2023 (- 2,9 % par rapport au trimestre précédent). Cette nouvelle tendance, fragile, résulte de la baisse confirmée sur ce trimestre du coût des engrais (de nouveau - 16 % !), de celle des aliments (- 4,2 %) et de l'énergie (- 9,8 %, avec un marché cependant très versatile et en hausse sur l'été 2023). Mais les aléas climatiques (sécheresse aux Etats Unis) et les incertitudes politiques orientent les cours mondiaux des céréales à la hausse en juin...

Sur le marché français de la viande bovine, confirmation des tendances observées précédemment : la baisse marquée des 2 cheptels bovins réduit fortement les abattages... face à une consommation française qui se maintient. Les cours restent bien orientés... mais le recours à l'import se maintient logiquement pour satisfaire la demande...

### *Femelles de boucherie : offre en net retrait et demande maintenue : tensions sur certains marchés*

Les statistiques mensuelles de l'observatoire régional INTERBEV confirment le rythme de décapitalisation allaitante dans notre département à un niveau élevé, mais stable (- 4,6 % de vaches allaitantes au 1er juin 2023/2022), de façon un peu plus soutenue que les moyennes régionale et nationale (- 3,1 %). Le cheptel laitier des Pyrénées-Atlantiques accentue son déclin (- 8,2 %, contre ... seulement - 2,4 % à l'échelle nationale). Inversion de tendance : les notifications de ventes de femelles ne progressent pratiquement plus (+ 0,3 % et - 1 % en année glissante au 31 mai 2023 pour les vaches de boucherie et réformes maigres), accentuant les tensions d'approvisionnement des filières locales face à une demande maintenue. La hausse actuelle très marquée des cours des réformes maigres est un autre élément défavorable à l'engraissement local.

**La consommation** par bilan de viande bovine en France sur les 6 premiers mois 2023 confirme son dynamisme observé depuis le dernier semestre 2022 : **elle affiche en effet un quasi maintien /2022 (- 1 %)**, face à une offre dont le déclin s'accroît : **baisses respectives de 5 % et 3 % des abattages de vaches viande et laitières** sur les 6 premiers mois de 2023...

Les importations de viandes étrangères s'ajustent au niveau de ce différentiel offre/demande, et représentent en moyenne 25 % de notre consommation sur le 1er semestre 2023 (fortes progressions des importations allemandes, belges et irlandaises).

Dans ce contexte, les cours nationaux des vaches de boucherie se maintiennent au sommet, avec cependant une segmentation nette. Hausse en semaine 27 pour les vaches de qualité conformées U (+ 4 % à 5,84 €/kg c) et R (+ 3 % à 5,45 €/kg c), qui se raréfient. En revanche, les cotations des vaches de coupe et des laitières continuent à s'éroder, notamment sous la pression de la viande importée : - 2 % pour les vaches O (4,87 €) et - 5 % pour les vaches P (4,63 €).

Comme souvent, les dynamiques de nos marchés locaux très axés sur la race blonde sont en partie différentes. Déficit d'offre et tensions confirmées dans le haut de gamme label, générant des difficultés pour "tenir" et peser sur les marchés. L'évolution des prix, moins marquée que pour les animaux de gamme inférieure, ne compense pas le surcoût lié à la traçabilité non OGM des correcteurs. Pour les réformes laitières, situations très contrastées selon les opérateurs et leurs débouchés, avec des écarts de plus de 0,40 €/kg carcasse.

### *Jeunes bovins : la chute de l'offre locale et la qualité de nos débouchés préserve nos marchés de la baisse saisonnière des cours...*

L'observatoire INTERBEV régional de mai 2023 affiche une baisse, très marquée, sur 1 an de 15 % de la production départementale de jeunes bovins. Les coûts de production restent en effet élevés et l'attractivité de l'engraissement est sérieusement amoindrie par la flambée actuelle du prix des broutards. Dans ce contexte, les prix affichent soit un bon maintien, soit une progression selon les opérateurs locaux. Pour rappel, les cours locaux auront progressé de 18 % depuis 2022. Dans un contexte de concurrence exacerbée, il paraît important de souligner la spécificité de certains de nos débouchés et l'importance de les préserver : contractualisés et centrés sur des marchés belges ou français, ils échappent ainsi à la tendance nationale d'une stagnation des cours de carcasses destinées à l'export.

***Veaux sous la mère : afflux préjudiciable de veaux sur un marché en baisse saisonnière. L'effondrement de l'offre locale maintient les cours...***

L'observatoire INTERBEV régional de mai 2023 affiche une baisse impressionnante sur 1 an de près de 30 % de la production départementale de veaux de boucherie (de moins de 5,5 mois).

Face à un tel reflux de l'offre, la baisse saisonnière des cours est contrariée sur ce trimestre, avec un maintien inhabituel des cours. Ces derniers auront tout de même progressé de près de 5 % en 1 an. Les opérateurs notent une demande en veaux labels, non satisfaite par une offre locale pas assez qualitative.

Le différentiel de prix avec le broutard s'accroît encore défavorablement sur ce trimestre, n'incitant pas les producteurs à poursuivre l'astreinte des têtées dirigées.

Pourtant, les derniers relevés des fermes de références INOSYS confirment l'efficacité économique et la résilience de ce système très spécifique au Sud-Ouest, s'il est bien conduit : dans le contexte de sécheresse 2022, il a affiché les meilleures rémunérations permises du réseau départemental.

***Maigre (broutards d'exportation) : des cotations soutenues par le manque croissant d'offre...***

Les statistiques nationales de la BDNI de juin confirment la forte baisse des disponibilités en broutards, particulièrement en race Blonde d'Aquitaine : les effectifs de mâles de moins de 6 mois de race allaitante ont respectivement diminué en 1 an de 5 % en race charolaise, 6 % en limousine, 7 % en croisée et... 9 % en race blonde.

Conséquence directe de la diminution locale du nombre de "moules à veaux", l'observatoire régional INTERBEV confirme le même reflux de sorties de broutards et broutardes au niveau départemental.

Face à une demande maintenue à l'export et sur le marché français, les cours locaux affichent une progression et des niveaux de prix inédits dans leur ampleur, fragilisant la dynamique locale d'engraissement... mais encourageant les quelques 64 % de systèmes naisseurs de notre département.

***Actualité*** : En raison de la détection de 2 cas cliniques de **MHE (Maladie Hémorragique Epizootique)** en Pyrénées-Atlantiques, les bovins, ovins et caprins du département ne peuvent plus être exportés pour l'élevage ou l'engraissement vers l'Espagne et l'Italie, à compter du 21 septembre au soir. Autorités sanitaires, élus de la Chambre d'Agriculture et du GDS restent fortement mobilisés sur cette actualité, qui concerne potentiellement plus de 30 000 animaux dans notre département.

